

JÉRÉMIE chapitres 20 à 24

Le livre attribué au prophète Jérémie, et retranscrit pas son secrétaire mais aussi réécrit, puisque le premier livre a été mis en pièce par les dirigeants de l'époque, est un livre qui semble aller un peu dans tous les sens. Parfois on aimerait pouvoir le lire en fonction des événements historiques (déroulement relaté dans le deuxième livre des rois), mais les oracles s'adressent aux différents rois sans aucun ordre.

Une des caractéristiques visibles est que les dirigeants écoutent surtout d'autres "prophètes", réels ou se déclarant tels, qui les caressent dans le sens du poil, et surtout qui contrairement à Jérémie ne rappellent pas la Loi.

On pourrait essayer une lecture de ce livre en fonction des différentes visions ou gestes prophétiques de Jérémie. De ce point de vue, on voit aussitôt que la vie de Jérémie est loin d'être facile. Comparer le peuple à une ceinture pourrie, à une poterie de mauvaise qualité, à des figes pourries, ne pouvait pas faire de Jérémie un prophète "aimé"...

A travers ces images, Dieu continue pourtant à manifester sa présence, et son désir - malgré ce qui va se produire (la chute de Jérusalem et la déportation) - de ramener un jour le peuple dispersé dans cette terre qui est la sienne; et aussi de rester présent avec lui dans les pays où il part en exil, que ce soit en Mésopotamie (qui est quand même plus ou moins la terre d'où est venu Abraham), ou en Egypte, la terre d'où le peuple avait été sorti de l'esclavage par Moïse.

On voit tout au long du livre combien Jérémie est en butte, avec ces différents gestes prophétiques (celui du joug en particulier) avec les prêtres de cour, qui eux chantent la victoire de leur roi.

Jérémie, et cela est indiqué dès le début de livre avec la vision de l'amandier, est un voyant, un visionnaire. Et ces images, qui parfois le rendent malade, car la destruction et la dévastation y sont sans cesse présentes, il doit les dire, et c'est là où on se rend compte que l'élection en tant que prophète est loin d'être facile ; l'homme Jérémie, qui n'a pas eu le droit de se marier, puisque sa vie doit être témoignage de ce qui va advenir, n'a pas eu une vie facile et sa plainte, sa dépression sont souvent présentes.

La plainte ou les plaintes de Jérémie (qui peuvent évoquer la plainte de Job) sont en général nommées "confessions de Jérémie", et c'est ce que nous avons essayé de travailler en groupe en faisant une lecture suivie, avec différentes traductions, des chapitres 20 à 24.

Puis lors de notre prochaine rencontre nous travaillerons les chapitres 30 et suivants, chapitres qui sont nommés "la consolation ", car un peu comme dans le livre du prophète Isaïe il y sera question de la présence indéfectible de Dieu, d'un Dieu qui veut être connu, d'un Dieu qui veut du bien et qui ne veut pas la mort.

Chapitre 20.

Versets 1-6

Le début de ce chapitre montre bien les démêlés de Jérémie avec ceux qui ont le pouvoir. Jérémie, à la demande de Dieu, est monté au Temple de Jérusalem et a annoncé que, comme le peuple avait la nuque raide (avait détourné l'oreille, si l'on peut dire, de la voix du Seigneur), il allait souffrir. Le prêtre en place, fils du chef de la police, refuse d'écouter ces paroles et fait mettre Jérémie au carcan. On peut penser un peu à Jésus dans le Temple de Jérusalem, annonçant la bonne nouvelle et qui se heurte aux prêtres qui veulent le faire mourir.

Mais ici, une fois libéré, Jérémie prévient (prophétie) que ce prêtre sera nommé par le Seigneur: "Terreur de tous les côtés", car il sera enveloppé par la terreur dans les années qui vont venir, et non seulement lui, mais tout le peuple de Juda (ce qui reprend l'oracle précédent). Le prophète annonce non seulement la chute du royaume de Juda, mais le sac de la ville et du temple (on peut alors penser au chapitre 5 du livre de Daniel où, parce que le roi Balthasar utilise les vases sacrés d'or et d'argent qui ont été rapportés par Nabuchodonosor, il sera destitué).

Versets 7-10

C'est le début de ce que l'on pourrait appeler la longue plainte de Jérémie. Le prophète se tourne vers Dieu, et en quelque sorte lui demande des comptes, car il n'en peut plus d'annoncer des paroles de destruction et non de consolation.

C'est une véritable interpellation, qui reprend le même thème que les versets 10 à 21 du chapitre 15. C'est un dialogue entre le prophète et le Seigneur. Jérémie se plaint, en veut à ce Dieu qui le contraint de prononcer des paroles de malheur, paroles qu'il ne voudrait ne pas prononcer, mais qui sont en lui comme un feu dévorant (ce qui renvoie à des images de la toute puissance du Seigneur quand il se révèle à son peuple sur le Sinaï), paroles qu'il ne peut donc garder en lui.

Versets 11-13

Il s'agit là comme d'un dialogue entre les ennemis de Jérémie et le prophète. Jérémie entend en lui les paroles de calomnie, de haine, de mort. Mais en même temps, une autre voix se fait entendre, celle du Seigneur qui le rassure, qui est un Dieu de justice et qui donc le vengera de tous ses adversaires. On peut voir ici la différence avec Jésus qui sera comme l'agneau qui se laisse mener à l'abattoir (Is 53). Cette petite séquence se termine pas un chant de louange.

Versets 14-18

La dépression reprend le dessus, et Jérémie, comme Job chapitre 3, maudit le jour où il a vu le jour. Il voudrait ne pas être né. Il n'en peut plus de vivre dans la honte et dans le mépris. Beaucoup de personnes qui ont vécu des situations d'abus disent qu'il aurait mieux valu pour elles qu'elles soient mises à mort par leur agresseur, plutôt que de vivre avec la honte subie. Il semble bien que ce que vit Jérémie soit de cet ordre là. La souffrance intérieure est telle que seule la mort peut être la solution. Là encore on peut voir la différence avec Jésus, qui ne subit pas la mort mais la choisit, et donne sa vie pour la vie du monde.

Chapitre 21

Ce chapitre fait partie d'un ensemble d'oracles adressés par Jérémie aux différents rois qui se sont succédé durant sa prédication, prédication qui a duré 40 ans, ce qui peut évoquer Moïse, dont la vie est un ensemble de 3 fois 40 ans.

Versets 1-10

La première séquence de ce chapitre concerne le roi Sédécias qui sera le dernier roi de Jérusalem. Le roi envoie à Jérémie certains de ses prêtres pour savoir si le Seigneur combattrait pour Juda dans la guerre qui l'oppose à Nabuchodonosor, et s'il referait pour eux des miracles (comme on peut en trouver dans le deuxième livre des rois, quand le prophète Elisée - 2R 6,18 - met la confusion chez les ennemis, qui s'entretuent. Mais il n'en sera rien... Et le Seigneur, dit Jérémie, combattrait contre sa propre ville. Il est aussi annoncé (et cela sera repris par la suite) que pour sauver sa peau, c'est avec les Chaldéens qu'il faut faire alliance, ce que refusera Sédécias qui sera fait prisonnier par eux.

On peut aussi penser que demander à Jérémie si Dieu va faire des miracles pour son peuple, comme il en faisait jadis, c'est faire comprendre à Jérémie qu'il n'est pas un bon prophète, qu'il ne sait qu'annoncer le malheur, alors qu'un "vrai" prophète lui, ferait le bonheur du peuple en écrasant l'ennemi. Ceci peut très largement contribuer à l'état dépressif de Jérémie que nous avons vu au chapitre précédent.

Versets 11-15

La fin du chapitre est un rappel au roi, par Jérémie, de la loi: rendre la justice, tirer l'exploité des mains de l'oppresser. Le Seigneur rappelle qu'il voit la méchanceté, et qu'il agira en conséquence (ce qui peut évoquer le châtement de Sodome dans le livre de la Genèse).

Chapitre 22

Versets 1-9

Jérémie est envoyé prophétiser devant le palais du roi. Comme dans le chapitre précédent il est rappelé que le roi, et aussi le peuple, doivent pratiquer le droit et la justice, tenir compte de la veuve et de l'orphelin, de ne pas verser le sang innocent... Si la Loi est respectée, donc l'alliance, alors le Seigneur sera avec son peuple, mais dans le cas contraire, ce sera la destruction. C'est parce que le roi et le peuple ont rompu l'alliance en se prosternant devant d'autres dieux que la destruction aura lieu.

Versets 10-12

Quelques versets pour parler d'un roi, Shalloum, qui succéda à Josias, mais fut emmené en exil; il ne reviendra pas dans son pays.

Versets 13-19

Par la bouche du prophète, Dieu reproche au roi Joiaquim de s'être fait construire une très belle demeure, et d'avoir négligé sa responsabilité, à savoir faire régner la paix et la justice. Le comportement de ce roi évoque un peu l'homme dont Jésus parle dans une parabole, qui a fait une belle récolte (ici un bel héritage), se fait construire de beaux greniers sans se

soucier des autres, et meurt la nuit même (Luc, 12,15-21). Son salaire sera d'être tué et enterré "comme un âne" en dehors des murs de Jérusalem.

Versets 20-30

Jérémie reproche au roi Joiakin (aussi appelé Konyahou) de ne pas avoir écouté la Parole, d'avoir fait des alliances avec des rois voisins qui ont été écrasés, et dont le sort sera le même que celui qui l'attend (l'exil). La prophétie est assez terrible: il sera chassé, exilé dans un pays lointain, et il n'aura pas d'héritier pour occuper le trône de Juda. Zorobabel il est vrai, son petit-fils, qui reviendra en tête des réfugiés en 532, aura seulement le titre de gouverneur; mais il apparaît dans les généalogies du Christ des évangiles.

Chapitre 23

Ce chapitre commence par des versets qui annoncent que le Seigneur deviendra lui-même le berger de son peuple (cela sera repris par Ezéchiel Ez 34), car les pasteurs ne pensent qu'à eux mêmes et ne s'occupent pas des brebis qui leur sont confiées. On peut penser que cela sera pleinement réalisé avec Jésus, bon pasteur (Jn 10), mais cette introduction permet une violente diatribe contre les faux prophètes, non mandatés par le Seigneur, qui entraînent avec eux le peuple dans l'erreur.

Versets 1-3

Le Seigneur promet à la fois de ramener les brebis dispersées et de punir ceux qui ont été la cause de la chute de Juda.

Versets 4-5

Annonce d'un Roi-Messie, un descendant de la famille de David (voir le psaume 88-89: 35-37: "*Point ne profanerais mon alliance, ne dédirais le souffle de mes lèvres; une fois j'ai juré par ma sainteté: mentir à David, jamais! Sa lignée à jamais sera et son trône comme un soleil devant moi*"). Ce germe sera comme Salomon un roi intelligent (et il y a plus ici que Salomon dira Jésus), un roi exerçant le droit et la justice.

Versets 6-8

La Gloire du Seigneur ne sera plus d'avoir sorti le peuple de l'esclavage de l'Egypte au temps de Moïse, mais d'avoir fait sortir le peuple de l'esclavage des pays du Nord et de leur donner à nouveau la terre promise. En d'autres termes, l'exil aura une fin, Dieu ramènera son peuple et ne l'abandonnera pas, il maintiendra son alliance.

Versets 9-10

Jérémie se trouve contraint à dire des paroles de malédiction, à son corps défendant. Un peu comme Moïse, il est "la bouche du Seigneur": *Ex 4,11 je serai avec ta bouche et je t'indiquerai ce que tu devras dire*. Jérémie, comme un homme ivre (qui ne se contrôle plus) prophétise contre ceux qui se croient des prophètes.

Versets 11- 12

Par la bouche de Jérémie, le Seigneur fait comprendre que si le pays ne donne pas de fruits (sécheresse, famine), c'est parce que tous, y compris les prêtres et les prétendus prophètes,

se détournent de la parole et font ce qui est mal aux yeux du Seigneur. C'est pourquoi le malheur est sur eux.

Versets 13-15

Que ce soient les prophètes de Samarie (qui ont pactisé avec les prophètes des Baal) ou les prophètes de Juda, tous ont oublié de prendre soin du pauvre. Ils ont pactisé avec les impies et les méchants et ils n'ont pas prêché la repentance. Ils ne sont pas des hommes du Seigneur et ils vont être punis.

Versets 16-24

Ces hommes disent parler au nom du Seigneur, mais ils parlent en leur nom propre. Ils rassurent ceux qui les questionnent, mais ils ne connaissent pas le nom du Seigneur. Ils n'ont pas de visions qui leur montreraient le lieu où réside le Tout Puissant, et n'ont pas prêché le repentir.

Versets 25-32

Le Seigneur se moque de ces hommes qui disent avoir eu des songes, qui se confortent les uns les autres, qui se prennent pour Dieu en voulant parler en son nom, et deviennent des sources de chute.

Car la parole de Dieu n'est pas faite pour endormir mais pour réveiller, elle est comme un feu, elle est comme un marteau qui fracasse le roc. Alors ces hommes vont être la cible du Seigneur.

Versets 33-40

Le prophète fait un jeu de mots sur le mot oracle/message qui veut dire aussi fardeau. Aux faux prophètes qui demandent "Quel est le message du Seigneur? Quel fardeau nous impose-t-il?", Jérémie répond: "C'est vous qui êtes un fardeau pour le Seigneur, fardeau dont il va se débarrasser, car on ne parle pas impunément en son nom.

Chapitre 24

Versets 1-3

Un peu comme dans la vision de l'amandier, Jérémie voit devant ses yeux deux corbeilles contenant des figues. Les unes sont bonnes à manger, les autres sont gâtées.

Cette prophétie se situe après 597: ceux qui étaient restés à Jérusalem pensaient que les déportés étaient ceux que Dieu avait jugés coupables, et que eux étaient les justes (Note de la TOB).

Versets 4-7

Dieu interprète lui même la vision: les bonnes figues sont ceux qui sont exilés chez les Chaldéens; Dieu ne les abandonnera pas, il fixera sur eux son regard. Ce regard leur permettra de devenir meilleurs (on peut penser à certaines prières du livre de Daniel où les exilés reconnaissent qu'eux et leurs parents se sont détournés du seul Seigneur et que leur punition est une punition juste, mais que désormais ils suivront les lois du Seigneur) . Cette conversion leur permettra de revenir dans leur pays.

On retrouve la phrase clé: "ils seront mon peuple et je serai leur Dieu, car ils reviendront à moi de tout leur cœur.... Je leur donnerai un cœur nouveau" (ceci sera repris au chapitre 31).

Versets 8-10

Les mauvaises figues, dit Dieu, ce sont ceux qui sont encore dans ce pays et ceux qui sont partis en Egypte. La famine, la peste et la guerre seront leur lot jusqu'à ce qu'ils disparaissent de la terre.